

POLICE BAUDOUR

UN POLICIER dans un millier de COMMERCES

Un véritable partenariat pour la sécurisation

Cela fait maintenant quelques jours que les inspecteurs proximité de la police boraine se déplacent dans les commerces de la zone.

Via ce contact direct, ils tentent ainsi de sensibiliser ceux qui, tous les jours, risquent d'être victimes de vols. "Il y a environ 200 commerces par commune dans lesquels un policier se rend. En tout, cela fait donc un bon millier", indique le commissaire Jean-Michel Spriet.

LORS DE CETTE RENCONTRE, le policier rappelle différents conseils de prévention. Il explique

également le système de Télépolice vision. Enfin, il distribue des documents.

Parmi ceux-ci, une fiche d'identification, véritable carte d'identité de l'agresseur. Celle-ci permet de collecter immédiatement les renseignements et indices utiles aux enquêteurs afin d'identifier l'auteur de l'agression.

De 2005 à 2010, les attaques à main armée sont en augmentation de 7%

Le type de vêtements, de chaussures, de barbe, de moustache, la couleur de cheveux... sont des exemples de caractéristiques reprises dans la fiche.

Le commerçant reçoit aussi une toise qu'il peut placer sur sa porte d'entrée afin d'estimer la taille du voleur.

La campagne de sensibilisation durera jusqu'au 15 janvier. Durant celle-ci, des patrouilles



Lors de sa visite, le policier remet aussi une toise à apposer sur la porte d'entrée du commerce. © L'EXPRESS

et des contrôles seront organisés dans les centres et plus particulièrement aux abords des commerces. Lors de leurs patrouilles, les policiers seront attentifs à la sécurisation des commerces et aux agissements

suspects, notamment lors des fermetures.

DES PATROUILLES pédestres et motorisées seront également organisées avec pour objectif d'entretenir un contact régulier

avec le commerçant. Tout comme les membres de la boraine veilleront à être particulièrement attentifs aux heures d'ouverture et de fermeture des commerces.

J. T.

SÉCURITÉ QUAREGNON

Eric a opté pour le système TÉLÉPOLICE

Une vingtaine d'autres commerçant de la boraine ont fait de même

La sécurité, c'est une priorité pour Eric Guilmot. Celui-ci est le premier commerçant de la zone boraine à avoir eu recours au système de Télépolice. "Cela coûte assez cher mais la vie n'a pas de prix. Il y a les employés mais aussi les clients à protéger. En outre, on peut déduire ces frais aux contributions."

Et même si le pharmacien installé sur la place de Quaregnon n'a jamais été victime d'un vol avec violence, son système de surveillance lui a déjà servi.

LES FAITS remontent à février dernier. Lors de son arrivée à l'officine, Eric

avait tout de suite remarqué ce qui s'était passé. Il avait aperçu que le bas d'une vitre avait été brisé.

Le pharmacien, particulièrement bien équipé au niveau sécurité, avait passé un certain temps à visionner les images de sa caméra de surveillance. "En fait, l'alarme s'est enclenchée. Les deux systèmes de caméra également. En plus de la surveillance de télépolice, je dispose d'un système interne. En tout, il y a huit ou neuf caméras dans la pharmacie."

GRÂCE AUX IMAGES, le gérant de Multipharma avait repéré que trois auteurs avaient agi. L'un d'eux avait fait le guet. Ses observations mélangées à celles de la police

boraine avaient permis d'interpeller les auteurs des faits.

Outre ce fait, Eric n'avait jamais connu d'autre vol, si ce n'est une tentative voici trois, quatre ans. Le pharmacien apprécie, en tout cas, le nouveau système de la Télépolice.

"L'ancien était beaucoup moins discret. Je me souviens qu'une fois, une employée avait voulu contacter la police suite à l'agressivité d'un client. Le problème était qu'avec le précédent appareil, il fallait s'identifier verbalement. Notre démarche était donc vite repérée. Heureusement que, dans le cas dont je parle, le client en question était sourd."

J. T.



Les caméras de surveillance d'Eric Guilmot ont déjà servi au pharmacien. © ARIEL 55

BORINAGE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Commerces: une solution antibraquage

Victime de deux vols durant l'année, la pharmacie Multipharma de Quaregnon opte pour Télépolice Vision

Ces dernières semaines, les vols et les braquages se sont multipliés dans les commerces de la région, notamment à Lens, à Herchies, à Quiévrain... Sur la zone boraine, la police essaie de proposer une solution aux commerçants. Elle exploite, depuis plus d'un an, un système qui relie les magasins au dispatching.

Eric Guilmot est le gérant de la pharmacie Multipharma située sur la place de Quaregnon. "Je n'ai jamais eu un braqueur de vant moi, mais j'ai quand même subi deux vols. Tout d'abord, il y a eu une effraction au mois de février, pendant la nuit. Étant donné qu'il n'y avait rien à voler dans les caisses, les voleurs sont partis. Ils ont été retrouvés grâce aux caméras de surveillance de la pharmacie et de la rue", explique-t-il.

Ensuite, il y a eu un vol en pleine journée. Il a pu être stoppé grâce au système Télépolice Vision de la police. J'ai pu appuyer sur le bouton d'alerte "ajouté". Comme chaque année, au mois de novembre, la police entame sa campagne de sécurisation auprès des commerces.

PLUSIEURS CAMÉRAS

Depuis plus d'un an, la police propose aux commerçants un soutien technologique qui s'ajoute aux diverses brochures distribuées: la Télépolice Vision. Le pharmacien, Eric Guilmot, a été séduit par ce système. "Nous disposons de plusieurs caméras au sein de l'établissement. Trois d'entre elles font partie du système Télépolice Vision. Deux sont orientées vers la porte d'entrée et une vers les comptoirs. Nous avons également des caméras personnelles. Ça peut aussi être un moyen de dissuader les agresseurs."



"POUR LE MOMENT, JE SUIS SATISFAIT À 100%" Eric Guilmot PHARMACIEN



Le pharmacien est satisfait à 100% du système et de la campagne de prévention. Elle permet de s'informer sur la bonne réaction à avoir en cas de problème. "Depuis l'installation des caméras, je trouve que moins d'événements se produisent dans la région. C'est une bonne chose. L'agent de quartier nous rend visite régulièrement", précise encore M. Guilmot. Ses clients

DÉJÀ UNE VINGTAINE DE COMMERCES ABONNÉS SUR LE BORINAGE

lui font d'ailleurs remarquer. Ils se sentent plus en sécurité.

AVEC L'ADSL Télépolice Vision est un système de vidéo surveillance qui fonctionne avec l'ADSL. Ce soutien technologique permet aux commerçants, par la simple pression d'un bouton, d'avertir la police en cas d'agression ou de vol. Le but de ce système de surveillance est d'attraper les auteurs des faits et de pouvoir les identifier. Par notre campagne de prévention, nous cherchons avant tout à sensibiliser les commerçants et à attirer leur attention", explique le commissaire Jean-Michel Spriet. En zone boraine, il y a déjà une vingtaine d'abonnés à Télépolice

ce Vision. Parmi eux: une dizaine de pharmacies ainsi que des librairies, des restaurants, une boucherie et seulement une bijouterie. "Nos caméras ont un assez bon réglage digital. Grâce à ça, nous n'avons pas de problème avec le contre-jour et même la nuit, les images sont tout à fait claires. On peut facilement voir les visages des agresseurs."



Le bouton déclencheur. © E. G.

Ce système ne va-t-il pas, du coup, déplacer la criminalité vers les zones non équipées? "C'est un mauvais argument, répond le commissaire. Oui, il y a peut-être un glissement, mais ça nous permet d'augmenter notre efficacité. Nous renforçons en effet notre prévention et notre action là où il y a des soucis."

M. DV

Télépolice Vision: comment ça marche

► Fonctionnement du commerce au dispatching de police: ce système de vidéo surveillance fonctionne par l'intermédiaire de l'ADSL. Il ne peut être utilisé qu'en cas d'agression. Pour les commerces équipés, une simple pression du bouton "SOS" permettra de transmettre automatiquement les images et le son au central de police. Il régira en fonction des besoins. Les lieux équipés sont munis de caméras qui filment en permanence. Elles envoient un retour au dispatching de police qui peut enregistrer jusqu'à 3 minutes d'images en arrière, avant l'alerte.

► Tarif: pour les commerçants qui souhaitent s'abonner, la Télépolice Vision s'effectue sur base d'un contrat annuel. Il faut verser une somme mensuelle de



Le bouton déclencheur. © E. G.

54,90 euros. Le commerce bénéficiera alors d'une télécommande, d'une borne et d'une caméra. ► Supplément: 15 euros en plus sont demandés par caméra pour ceux qui en souhaitent plusieurs. ► Campagne de prévention: depuis le 21 novembre, les agents de quartier présentent le système aux commerçants. La campagne va durer jusqu'à la fin janvier.



Borinage : commerces filmés

Les fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Et avec elles, leur lot d'attaques à main armée. Un fléau contre lequel les polices locales partent en campagne. Jusqu'au 15 janvier, tous les agents seront sur le pont : patrouilleurs, effectifs de police secours et agents de quartier, meilleurs garants du travail de proximité. Pour l'aider dans sa tâche, la police boraine dispose d'un nouvel outil anti-agression : Télépolice Vision.

Un dispositif numérique, auquel chaque commerçant peut souscrire moyennant 53 euros par mois : une ou deux caméras intérieures enregistrent 24h sur 24 tout ce qu'il se passe dans le commerce. En cas d'alerte, elles donnent en direct les images de l'agression (ainsi que celles tournées trois minutes avant l'alerte), auprès des dispatchers des caméras de la police. Ceux-ci peuvent soit dépêcher une patrouille soit réprimander l'intrus par la voix !

À Quaregnon, Eric Guilmot, pharmacien, a depuis longtemps compris le bien fondé de la caméra. « Nous disposons déjà de notre service interne couplé à un écran. Télépolice Vision est

un plus ! » En février 2011, Télépolice Vision a déjà identifié un voleur entré de nuit. Lorsque celui-ci est sorti bredouille, il devait compter avec la complicité d'une des 40 caméras urbaines des cinq communes boraines. Autant dire que la place de Quaregnon est... blindée ! « *La disposition des mouchards urbains évite un déplacement de la criminalité* », se félicite le commissaire Spriet.

Seuls 20 (dont 10 pharmaciens) des 1.000 commerçants borains sont abonnés à Télépolice Vision. Tous sont par contre unanimes à accepter les conseils des agents de quartier. « *Laisser le moins possible d'argent en caisse, la vider à des heures différentes chaque jour ; disposer les étalages contre le vol, surveiller les clients bizarres... et en cas de vol, rester calme, donner l'argent et remplir immédiatement la fiche "victime d'une agression" qui aide à décrire l'auteur d'un méfait.* »

Pour info, depuis 2005, on note que les attaques à main armée visant les commerces et avec violences en rue augmentent sensiblement de novembre à décembre. ■

G. Ma.